

8 avril 1970

Leçon 154

Je suis parmi les ministres de Dieu

Ne soyons aujourd'hui ni arrogant, ni d'une fausse humilité. Nous sommes au-delà de telles stupidités. Nous ne pouvons pas juger nous-mêmes et nous n'avons pas besoin de le faire. Ce ne sont que des tentatives pour ne pas prendre de décision et pour retarder l'engagement dans notre fonction. Ce n'est pas à nous de juger notre propre valeur. Nous ne pouvons pas non plus savoir quel rôle est le meilleur pour nous, ce que nous pouvons faire à l'intérieur d'un Plan plus grand puisque nous ne pouvons pas voir ce Plan dans sa totalité. Notre rôle est forgé au Paradis, non en enfer. Ce que nous pensons faiblesse peut être force, mais ce que nous **croions** force est souvent de l'arrogance.

Quelque soit votre rôle attribué, il a été choisi par l'Esprit qui parle pour Dieu et sa fonction est de parler pour vous aussi. Voyant vos forces exactement comme elles sont, étant tout à fait conscient où vos forces peuvent le mieux servir et être appliquées, pourquoi, à qui et quand, Il choisit et *accepte* votre rôle pour vous. Il ne travaille pas sans votre propre consentement mais Il ne se trompe pas au sujet de ce que vous êtes non plus. Il écoute seulement la Voix divine en vous.

C'est à travers sa capacité d'entendre une seule Voix (la sienne) que vous devenez conscient qu'il n'y a finalement qu'une seule Voix en vous. C'est cette Voix unique qui désigne votre fonction, qui vous la transmet en vous donnant la force de la comprendre et de faire ce qu'elle vous dit de faire pour réussir dans tout ce que vous faites qui y soit relié.

Dieu s'est joint à son Fils dans cela et son Fils devient son messager d'Unité avec Lui. C'est cette jonction du Père et du Fils à travers la Voix pour Dieu qui établit le salut comme quelque chose à part du monde. C'est cette Voix, énonçant des Lois auxquelles le monde n'obéit pas, qui promet le salut de tout péché, de toute culpabilité maintenant abolie dans l'esprit que Dieu a créé à jamais sans péché. Maintenant cet esprit redevient conscient de Qui l'a créé et de son union durable avec Lui. Ainsi c'est son Soi la seule et unique Réalité dans laquelle sa volonté et celle de Dieu sont jointes pour toujours.

Ce n'est pas au messager de choisir le message qu'il va livrer. Il ne remet pas non plus en question le droit de celui qui envoie le message, ni ne demande pour quelles raisons il a choisi ceux qui vont recevoir le message qu'il apporte. Il suffit qu'il accepte d'être le messager, de le donner à ceux à qui est destiné le message et qu'il remplisse simplement son rôle en le livrant. Si le messager insiste pour juger ce que devraient être les messages, ou quelles sont leurs intentions ou bien à quel endroit ils devraient être portés, il échoue à exécuter son rôle de porteur de la Parole.

Il y a une différence capitale dans le rôle des messagers du Ciel. C'est une différence qui les établit autrement que ceux qui sont désignés par le monde. Les messages qu'ils livrent sont destinés d'abord à eux-mêmes et c'est seulement au fur et à mesure qu'ils peuvent *accepter* ces messages pour eux-mêmes qu'ils peuvent les amener plus loin, les remettre partout où il était prévu qu'ils soient livrés.

Les messagers terrestres n'ont pas écrit les messages qu'ils transportent. Mais ils deviennent les premiers récepteurs au sens le plus vrai quand ils les reçoivent pour se préparer à les donner. Un messager terrestre remplit son rôle en distribuant tous ses messages.

Les messagers du Ciel remplissent leur rôle *en acceptant* ces messages pour eux-mêmes, puis ils démontrent qu'ils les comprennent en les distribuant. Ils ne choisissent pas de rôles qui ne leur soient pas attribués par leur Autorité. C'est ainsi qu'ils gagnent par chaque message qu'ils distribuent. Voulez-vous recevoir les messages de Dieu ? C'est ainsi que vous devenez les messagers du Ciel.

Maintenant, vous êtes désigné. Vous attendez de donner les messages que vous avez reçus. Mais vous ne savez pas qu'ils sont pour donner car vous n'avez pas reconnu quelque chose. C'est que nul ne peut recevoir et comprendre ce qu'il a reçu *avant* de le donner. En effet, c'est dans le don qu'est l'*acceptation* de ce qu'il a reçu.

Vous qui êtes maintenant les messagers de Dieu, recevez ses messages puisque cela fait partie de votre rôle désigné. Dieu n'a pas manqué de vous offrir tout ce dont vous avez besoin, pas plus que cela n'est resté sans être *accepté*. Il y a une autre partie de votre tâche désignée qui reste encore à accomplir. Celui qui a reçu et *accepté* pour vous les messages de Dieu voudrait qu'ils soient reçus aussi par vous.

C'est ainsi que vous vous identifiez avec Lui et que vous revendiquez ce qui vous appartient. C'est cette jonction que nous entreprenons de reconnaître aujourd'hui. Nous n'allons pas chercher à garder nos esprits séparés de Celui qui parle pour nous puisque ce n'est que notre voix que nous entendons quand nous sommes présents à Lui.

Lui seul peut parler en nous en rejoignant la Voix unique, Lui seul peut obtenir et donner la Parole de Dieu, donner et recevoir sa Volonté. Nous nous pratiquons à Lui remettre ce qu'Il veut avoir si on veut être en mesure de reconnaître ses cadeaux pour nous.

Il a besoin de notre voix pour pouvoir parler à travers nous. Il a besoin de nos mains pour tenir ses messages et les porter à ceux qu'Il désigne. Il a besoin de nos pieds pour nous amener là où Il veut aller pour que ceux qui attendent dans la misère puissent être enfin délivrés. Il a besoin de notre volonté unie à la sienne, pour devenir les véritables receveurs des cadeaux qu'Il donne.

N'apprenons que cette leçon aujourd'hui ; nous ne reconnâtrons pas ce que nous recevons avant de le donner. Vous avez entendu cela d'une centaine de façons, une centaine de fois et pourtant la **foi** manque encore. Mais une chose est certaine, jusqu'à ce que vous y croyiez, vous recevrez un millier de miracles, puis encore mille de plus mais vous ne saurez pas que Dieu n'a laissé aucun cadeau au-delà de tout ce que vous avez déjà. Dieu n'a pas non plus nié la plus infime bénédiction à son Fils. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire pour vous si vous n'êtes identifié ni avec le Fils, ni avec son bien ?

Notre leçon d'aujourd'hui s'établit ainsi : « Je suis parmi les ministres de Dieu et je suis reconnaissant d'avoir le moyen par lequel je reconnais être libre. »

Le monde se retire à mesure que nous allumons nos esprits et que nous réalisons que ces mots sacrés sont vrais. Ces mots contiennent le message envoyé pour nous aujourd'hui à partir de notre Créateur. Maintenant nous manifestons comment ces messages ont changé notre esprit au sujet de qui nous sommes et de ce qu'est notre fonction. Car à mesure que nous prouvons que nous n'acceptons aucune volonté que nous ne partageons pas, nos nombreux cadeaux du Créateur vont jaillir sous nos yeux et bondir dans nos mains. C'est ainsi que nous allons reconnaître ce que nous avons reçu.